

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection](#)[Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier](#)[Item](#)[\[1573_Recrepastemps_Hui\]](#) 021 Ces jours passez quelqu'un tout à loisir

[1573_Recrepastemps_Hui] 021 Ces jours passez quelqu'un tout à loisir

Présentation générale du poème

Titre de la pièce D'une, qui disoit estre bien ayse d'estre Femme.
Incipit non modernisé Ces jours passez quelqu'un tout à loisir

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1599 - Trésor des joyeuses inventions - Cousturier

[\[1599_TJI_Coust\]](#) 112 Ces jours passez quelqu'un tout à loisir est une variation de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire L'Huillier, Pierre

Date 1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 021

Foliotation A6v, A7r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

RECREATION

La verrez saine, gaye, & drue,
 Tantost crier, tantost beller,
 Tantost venir, tantost aller,
 Tantost plorer, & tantost rire,
 Tantost iaser, & tantost lyre,
 Tantost aller aux champs s'esbâtre,
 Faisant la folle plus que quatre,
 Tantost d'estomach flegmatique,
 Tantost de teste fantastique;
 Tantost crier le costé dextre,
 Helas allez querir le prestre,
 Tantost blesme, tantost vermeille,
 Bref, c'est la femme nompareille,
 Qui se maintient de telle sorte:
 Tantost est viue & tantost morte,
 Mais le prouerbe a accompli elle,
 Lequel dict que la femme est telle,
 Femme se plaint, femme se deurt,
 Femme est malade quant elle veut,
 Elle a iuré sainte Marie,
 Quant elle veut elle est guarie:
 O doncques (Anne) par ce poinct
 De toy ie ne m'esbahy point.

¶ D'une, qui disoit estre bien ay-
 se d'estre femme.

Ces iours passez quelqu'un tout à loysir,

DES TRISTES.

Du faict d'amours grant different traictoit
Sçavoir lequel auoit plus de plaisir,
L'homme ou la femme, & sur ce debatoit
Totalement que la femme sentoit
Plus grand deduyt en l'amoureuse flamme,
Saint Iean(respond vne qui la estoit,
L'ayme d'oc mieux beaucoup estre vne fême

¶ A vne dame, qui disoit à son amy,
qu'il estoit de petite taille.

Vne Dame de taille haute
Me disoit que petit i'estoye,
Et ie luy dy, point n'est ma faute,
A moy ne tient qu'on ne me voye
Bien plus grand: car en maintz quartiers,
Voire, quelque part que ie soye,
Je m'estens tousiours volontiers.

¶ D'un Berger, & d'une Bergere.

Vne bergere vn iour aux champs estoit
Souz vn buisson, prenant chemise blanche,
Et le Berger, qui de pres la guettoit,
Qui doucement la tira par la manche,
En luy disant: Margot, voicy mon manche
Iouons nous deux de ceste cornemuse,